L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI 6 OCTOBRE 1887

Théâtre de l'Opéra.

Nous recevons d'un ami de Paris une lettre datée du 23 septembre. Elle nous apprend que des modifications viennent d'être faites au personnel artistique de l'Opéra de la Nouvelle-Orléans, modifications commandées par les circonstances, comme on va le voir, mais dont, paraît-il, on n'aura pas à se plaindre ; loin de là.

On se le rappelle peut-être, Mme Poirier-Langlade figurait comme chanteuse légère de grand opéra dans le tableau de troupe que nous avons publié il y a quelque temps déjà. Or, depuis la signature de l'engagement, elle a été atteinte d'une péritonite, qui lui interdira de chanter tout cet hiver au moins. Sa réalisation s'impose donc.

Le vide n'a pas été de longue durée.

Par une chance heureuse, M. Ricque, l'agent de théâtre, avait sous la main une artiste de valeur et, presque sédentaire, tenante, il l'a décidée à venir à la Nouvelle-Orléans. La nouvelle engagée est Mlle Hervey, jeune et jolie femme, nous dit on, qui deux ans fit partie de l'Opéra de Paris, sous la direction Vaucorbeil.

A la suite de ce premier engagement elle a fait deux années aussi au Théâtre de la Monnaie, Bruxelles, et, l'hiver dernier, elle tenait son emploi au Théâtre des Arts, Rouen. L'Opéra, la Monnaie, le Théâtre des Arts sont recommandations sérieuses. Nous espérons que Mlle Hervey justifiera tout le bien que nous dit d'elle notre correspondant.

Le désistement de Mme Poirier-Langlade a entraîné celui de son mari, M. Poirier, baryton d'opérette.

Au moment où l'on nous écrivait, il était être remplacé par un baryton en tous genres, c'est-à-dire d'opéra, d'opéra comique et d'opérette. Sujet qui serait une belle acquisition, nous affirme-t-on, et avec lequel se discutait la seule question d'appointements. On avait, d'ailleurs, espoir de s'entendre. Le nom du chanteur ne nous est pas donné.

Enfin troisième modification, qui retranche de la liste que l'on connaît, Mme Asch, contralto.

Ici ce n'est plus la maladie qui s'est mise de la partie, c'est.... comment pourrions-nous bien dire ? c'est un incident, une phase qui, durant sept ou neuf mois, en thèse générale, donne plus d'embonpoint que de voix ; c'est enfin ce que l'on appelle un état intéressant.

Ces choses là se voient, même au théâtre, n'est-ce pas ? et les auteurs auront beau chercher, jamais ils ne trouveront de situation plus naturelle.

Vite aussi une remplaçante a été trouvée au contralto, dans la personne de Mlle Garelli, qui, disons le bien tôt, afin de ne pas être entendu de Mme Asch, est fort supérieure à celle-ci. C'est du moins l'opinion qu'exprime la lettre à laquelle nous empruntons ces détails.

Mlle Garelli est une femme d'une trentaine d'années ; elle vient de Nantes, où elle a chanté avec succès.

Deux autres engagements ont été conclus : celui de Mme Maxs, 1ère dugazon d'opéra, et 2de chanteuse d'opérette, et celui de M. (pas de nom), première contrebasse, lauréat d'il y a deux ans, au Conservatoire de Paris.

Notre correspondant ne nous parle point des départs ; mais nous supposons que rien n'a été changé à cet égard.

M. Maugé doit donc être en mer, sur *la Bourgogne*, depuis samedi dernier, et la troupe quitters Bordeaux le 11 ou le 12, s'il nous en souvient, sur le steamer *Nantes*.

Il est probable que *la Juire*, pour le début, entr'autres, du premier ténor M. Berger, sera la pièce d'ouverture. Nous croyons savoir que Mme Sarah Raphael et M. Genin débuteront dans *Barbe-Bleue*. Puis viendraient *Guillaume Tell*, avec M. Claverie, baryton, *les Huguenots*, *Barcaroc*, etc., etc ; mais n'anticipons pas.

—Nous recevons le numéro d'octobre du *Journal of Education*, où l'on trouvera nombre d'articles intéressants, littéraires et scientifiques.

Prix de l'abonnement annuel, $1.50 ; chaque numéro, 20 cents.

Beaux Arts.—M. Wm. Jennings Warrington, directeur d'une Ecole de Beaux-Arts (classes du jour et classes du soir), invite le public à visiter son Atelier, ses Salles d'Exposition, du 14 au 17 octobre inclusivement, rue Carondelet No. 154.

Là seront exposés les travaux des Elèves. On nous annonce qu'il en est bon nombre vraiment dignes d'attention et qui témoignent de l'excellente direction donnée à cette Ecole.

On ne saurait trop prodiguer les encouragements à pareille fondation ; elle forme le goût, elle développe l'amour du beau, elle cultive les aptitudes et complète l'éducation, en promettant des artistes au pays.

Nous remercions M. Wm Jennings Warrington de l'invitation qu'il nous adresse. Cette visite à son atelier nous sera un véritable plaisir.

Les Fils de la Louisiane.—C'est le dimanche 16 octobre que se célébrera le trente-unième anniversaire de l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane, aux Fair Grounds.

La fête consistera en un banquet, un concert-promenade et un bal. L'organisation en est confiée au Comité suivant : MM. Frank J. Otto, président, Armant F. Quéré, président ex-officio, Joseph Contreras, John G. Foltz, J. N. W. Otto, P. V. Monier, E. J. Rambaut, F. Dufrêche, Jacob Spitzfaden.

On se mettra à table à 4 heures. Tous nos remercîments à notre ami M. Armand F. Quéré, président de l'Association, pour l'aimable lettre qui accompagne l'invitation que nous recevons de lui.

Académie de Musique.—Ce soir, sixième représentation de *Only a woman's heart*, le succès le plus marquant de Mlle Helen Blythe, dont l'engagement finit après demain. Ce drame est joué avec un ensemble qui, chaque jour, lui vaut les bravos d'une salle pleine.

Dimanche prochain commencera l'engagement d'une semaine de Mlle Jenny Yeamans. Elle paraîtra dans sa pièce favorite : *Our Jennie*.

Théâtre Faranta.—Deux représentations aujourd'hui au Théâtre Faranta. On y jouera, en matinée et le soir, la comédie en 4 actes : *The Way of the World*, avec les deux frères Weston dans les deux rôles principaux de la pièce. Mise en scène entièrement nouvelle.

Lundi 10 octobre, début de M. Dave Kelly dans deux drames.

Dime Museum.—Le programme est destiné à changer fréquemment au Dime Museum ; nous engageons donc nos lecteurs à se hâter d'y rendre visite. Ils y verront une collection de curiosités, un ensemble de sujets qu'on rencontre rarement. Tous les jours, jusqu'à nouvel ordre, le *Mikado*, opérette, sur l'une des scènes et la troupe Belles, sur l'autre. Prix d'entrée 10 cents.

Théâtre Comique.—Ce soir, dernière représentation de la troupe Belles, sur l'autre. Prix d'entrée 10 cents.